

## **SERIE A<sub>4</sub>**

### **Sujet 1 :**

**« Que peut bien être la nature d'un homme, en dehors de ce qu'il est concrètement dans son existence présente » ?  
Expliquez et commentez.**

***Remarque sur la forme du libellé :** La citation est de Jean-Paul SARTRE. On aurait dû mettre le point d'interrogation dans les guillemets. Ce qui reviendrait à : « Que peut bien être la nature d'un homme, en dehors de ce qu'il est concrètement dans son existence présente ? »*

#### **1- Compréhension 11- Analyse des concepts**

- **Que peut bien être :** Quel sens peut bien avoir ; que peut bien signifier ; Comment définir ; que serait ;
- **La nature d'un homme :** Essence d'un homme (être humain) ; réalité d'un être humain ; ce qui fait qu'un être humain est ce qu'il est ; ce qui définit un être humain ;
- **En dehors de :** Hors de ; mis à part ; au-delà de ; sans ; abstraction faite de ;
- **Concrètement :** Réellement ; effectivement ;
- **Existence présente :** Vie actuelle ; état actuel, situation actuelle ; histoire.

***Remarque sur la consigne***

*Expliquez et commentez = éclairez, appréciez et /ou discutez.*

#### **12- Reformulations**

- Quel sens véritable peut bien avoir l'essence d'un homme hors de sa situation actuelle ?
- Y a-t-il réellement une essence de l'être humain en dehors de son histoire ?

#### **13- Problème**

- La nature humaine
- Détermination de la nature humaine

#### **14- Problématique**

- **Opinion Commune :** L'homme aurait, à la naissance, une nature prédéterminée.
- **Constat :** Or, l'analyse révèle qu'à la naissance, l'homme n'est rien ; il est essentiellement le produit de son histoire ;
- **D'où la question :** Y a-t-il réellement une essence de l'être humain en dehors de son histoire ?

#### **2- Plan détaillé**

#### **A- Explication de la pensée : Négation de la nature humaine (conception culturaliste)**

Conception existentialiste : un homme n'est rien en dehors des conditions concrètes de son existence.

- **Jean-Paul SARTRE :** « L'existence précède l'essence » : L'homme vient au monde, surgit et se définit après. *L'existentialisme est un humanisme.*
- **Simone de BEAUVOIR :** « On ne naît pas femme on le devient. » : C'est l'homme lui-même qui se fait en faisant. *Deuxième sexe.*
- **Martin HEIDEGGER :** L'homme est projet, c'est-à-dire qu'il dépend des conditions de son existence. *Tendance sociologique.*
- **MALINOWSKY :** « La véritable nature humaine réside dans les structures sociales, second milieu créé par l'homme. ». *Les Argonautes du Pacifique Occidental.*
- **Emmanuel MOUNIER :** « La nature de l'homme, c'est l'artifice. »
- **Karl MARX :** « L'homme n'est homme qu'en communauté avec d'autres hommes. » *Œuvres Complètes.*

- **Lucien MALSON** : « L'homme a ou plutôt il est une histoire. » Les Enfants Sauvages ;
- **ALAIN** : « Chacun de nous est vêtu de civilisation ; il ne se connaît point dans la nudité de l'animal. » Propos sur l'éducation

### B- Affirmation de la nature humaine.

- Position des essentialistes : L'essence précède l'existence
  - **PLATON** : L'homme est prédéterminé, cf. le mythe d'Er, République, Livre x ;
  - **ARISTOTE** : « Toute essence est dite nature ; la première nature, c'est l'essence » ;
  - **AMIEL** : « L'homme n'est que ce qu'il devient, vérité profonde ; l'homme ne devient que ce qu'il est, vérité plus profonde encore. » ;
  - **NIETZSCHE** : « Deviens ce que tu es. »
- Position des biologistes :
  - **Alexis CARREL** : « La répartition de la population d'un pays en différentes classes n'est pas l'effet d'un hasard ni de convention sociale. Elle a une base biologique profonde », L'homme, cet inconnu ;
  - **GOBINEAU** : « S'il y a des civilisations plus avancées que d'autres, ce serait la preuve de l'inégalité biologique des races humaines. », Essai sur l'inégalité des races humaines, 1853
  - **César LOMBROSO** parle des « criminels nées. »

### C- Détermination de la nature humaine :

L'homme est le produit de la nature et de la culture prises ensemble (thèse bioculturaliste) :

- **François JACOB** : « C'est par une interaction constante du biologique et du culturel ... que peuvent mûrir et s'organiser les performances mentales », Jeu des possibles.
- **Idem** : « L'homme est génétiquement programmé, il est programmé pour apprendre. »
- **Edgar MORIN** : « L'homme est un être bioculturel. » ;
- **MERLEAU-PONTY** : « Tout est fabriqué et tout est naturel chez l'homme. »
- **NIETZSCHE** : « Les qualités naturelles et les qualités proprement humaines sont indissociablement mêlées. »

### 3- Conclusion

La réalité de l'être humain dépend aussi bien de ses dispositions naturelles que des circonstances de son existence concrète.

-----

### Sujet 2 :

**Que pensez-vous de cette assertion d'André GIDE ?**

**« Ce que l'on découvre ou redécouvre soi-même, ce sont des vérités vivantes ; la tradition nous invite à n'accepter que des cadavres de vérité. »**

#### Remarque

Dans ce sujet, il y a erreur de ponctuation. A la place du point d'interrogation, il devrait y avoir deux points et le point d'interrogation doit revenir à la fin du sujet après les guillemets. Ce qui fait que le Sujet revient à ceci :

Que pensez-vous de cette assertion d'André GIDE : « Ce que l'on découvre ou redécouvre soi-même, ce sont des vérités vivantes ; la tradition nous invite à n'accepter que des cadavres de vérité » ?

### 1-Compréhension 11- Analyse des concepts

- Découvre : Arrive à connaître ; décèle, trouve ce qui est caché.
- Redécouvrir : Arriver à connaître de nouveau ; connaître à son tour.
- Soi-même : Par une action personnelle.
- Vérités vivantes : Connaissances ; savoirs réfléchis.

- Tradition : Habitude ; coutume ; usage consacré ; opinion ; ensemble d'idées reçues.
- N'accepter que : Ne donner son assentiment qu'à ; admettre seulement, s'arrêter à
- Cadavres de vérité : Dépouilles de vérité, connaissances mortes, statiques, figées, connaissances ou savoirs fossilisés, dépassés.

- 12- Reformulations**
- Ce que l'on arrive à connaître ou à découvrir par une action personnelle, ce sont des connaissances réfléchies ; l'opinion nous conduit à admettre seulement des connaissances mortes, dépassées.
  - Les connaissances véritables sont-elles celles que l'individu cherche et trouve par lui-même ou celles statiques, figées qui s'imposent à lui du fait de la tradition ?
  - Dans le processus de la connaissance, faut-il s'en tenir aux vérités léguées par la tradition ou au contraire renouveler ses savoirs par une action personnelle et réfléchie ?

- 13- Problème** Les conditions de possibilité d'un savoir véritable.

- 14- Problématique**
- *Opinion générale* : Généralement, les vérités admises acceptées et divulguées sont celles qui sont véhiculées par la tradition (philosophique, religieuse, culturelle, scientifique), vérités que l'individu n'ose interroger ou remettre en cause.
  - *Constat* : Or, d'après **André GIDE**, des vérités adoptées sans jugement critique instruisent peu.
  - *Question* : Les connaissances véritables sont-elles celles que l'individu cherche et trouve par lui-même ou celles statiques figées qui s'imposent à lui du fait de la tradition ?

## 2- Plan détaillé

### A- La vérité selon l'opinion

- L'opinion fonde la vérité sur les évidences immédiates et sensibles auxquelles les hommes sont habitués. Cf. **PLATON** in *République*, livre VII (Les vérités illusoire de la caverne).  
Exemple : Conception de **PTOLEMEE** et d'**ARISTOTE** sur le géocentrisme.
- La tradition scolastique fondée sur le respect de l'autorité et sur l'évidence sensible.
- **KANT**, victime de la mécanique classique de **NEWTON**.
- Fausse théorie du phlogistique fondée sur l'autorité des alchimistes.
- La tradition culturelle et religieuse : tendance à conserver les vérités pratiques comme normes. Cf. *Antigone* (**SOPHOCLE**, **ANOUILH**)
- L'anthropomorphisme des conceptions traditionnelles.

### B- Position d'André GIDE

- **André GIDE** condamne toutes les formes de connaissance non réfléchie en les désignant comme cadavres de vérité, c'est-à-dire des connaissances mortes, inopérantes.
- Il insiste sur la nécessité de penser par soi-même, de reprendre à son compte comme le dirait **Edmond HUSSERL**, l'œuvre de la connaissance comme l'avait fait **DESCARTES**.
- D'autres auteurs :
  - **KANT** « Aie le courage de te servir de ton propre entendement. »
  - **NIETZSCHE**. « La foi en la vérité commence avec le doute au sujet de toutes les "vérités" en quoi l'on a cru jusqu'à présent. » ; « Ce n'est pas le doute mais la certitude qui rend fou. »
  - Voir aussi **SOCRATE**, **PLATON**, **DESCARTES**.

### C- Evaluation de la pensée de GIDE

- *Mérites* : Il faut admettre que la vérité se constitue à partir du refus de la tradition, de l'effort personnel.

- **Gaston BACHELARD** : « L'opinion pense mal ». La vraie connaissance se fonde sur une rupture épistémologique. « L'habitude de la raison est un frein pour la raison. »
- **Paul COUDERC** : « Réjouissons-nous du massacre des vieilles théories puisqu'il est le critérium du progrès. »
- **Claude BERNARD** : Le savant doit se servir d'une liberté d'esprit fondée sur le doute philosophique pour éviter d'être victime des théories régnantes : « Le douteur, c'est le vrai savant ».

- *Limites* : Vérité et tradition ne sont pas toujours incompatibles.
  - **Emile MEYERSON** : La science consacre parfois l'opinion. Des éléments de la tradition peuvent être moteur du progrès.

### 3- Conclusion

Les vraies connaissances supposent de la part de l'individu un effort inlassable pour surmonter la tradition qui pourtant peut bien l'inspirer.

-----

## Sujet 3 :

### ***Commentaire philosophique : Dégagez l'intérêt philosophique du texte suivant à partir de son étude ordonnée***

#### 1- Présentation

##### 11- Auteur

**NIETZSCHE**

##### 12- Œuvre

Humain, trop humain, II, 2<sup>e</sup> partie.

##### 13- Thème

La notion du libre arbitre *ou* Liberté et déterminisme.

##### 14- Question implicite

- Le libre arbitre existe-t-il ?
- L'homme est-il réellement libre comme il le croit ?

##### 15- Thèse de l'auteur

- « Le libre arbitre ne veut proprement rien dire d'autre que ne pas sentir ses nouvelles chaînes. »
- Le libre arbitre est une pure illusion.

#### 2- Structure du texte

a- Illusion du libre arbitre.

Aussi longtemps que nous ne nous sentons pas dépendre de quoi que ce soit, nous nous estimons indépendant ; sophisme qui montre combien l'homme est orgueilleux et despotique. Car il admet ici qu'en toutes circonstances, il remarquerait et reconnaîtrait sa dépendance dès qu'il la subirait, son postulat étant qu'il vit habituellement dans l'indépendance et qu'il éprouverait aussitôt une contradiction dans ses sentiments s'il venait exceptionnellement à la perdre.

b- L'homme est toujours déterminé.

Mais si c'était l'inverse qui était vrai, savoir qu'il vit constamment dans une dépendance multiforme, mais s'estime libre quand il cesse de sentir la pression de ses chaînes nouvelles : le « libre arbitre » ne veut proprement rien dire d'autre que ne pas sentir ses nouvelles chaînes.

#### 3- Procédés d'explication et d'argumentation

*Remarque* : Dans le texte, il y a une erreur de ponctuation. Sur la 2<sup>ème</sup> ligne après le mot « indépendant » il y a 2 points ( : )

- L'homme se fait un postulat : « il vit habituellement dans l'indépendance ». il est convaincu qu'il jouit d'un libre arbitre parfait au point où, s'il y a une moindre contrainte, il le saurait « aussitôt ».
- Pour cela, « aussi longtemps » qu'il ne sent aucune contrainte, il est convaincu d'être libre ou « indépendant ».
- Mais pour **NIETZSCHE**, c'est plutôt « l'inverse qui serait vrai. » Il soupçonne que l'homme « vit constamment dans une dépendance multiforme ». Cela amène à considérer toutes les convictions antérieures sur l'homme comme « sophisme » (raisonnement faux malgré son apparence de vérité).

#### Conclusion partielle

Le libre arbitre n'est qu'une illusion de la liberté, car il est seulement l'ignorance du poids du déterminisme. Cela veut dire que la liberté de l'homme n'est qu'une impression et un sentiment. En fait, l'homme est un être constamment dirigé par des forces multiformes.

Remise en cause du sentiment de liberté éprouvée sous le signe du libre arbitre (se sentir libre n'est pas être libre). Il a montré que nous sommes déterminés par des causes que nous ignorons (2 forces contradictoires : APPOLON, dieu de l'ordre et DIONYSOS, dieu du désordre, de la mort).

- **NIETZSCHE** lui-même : « La conscience n'est qu'un instrument » in Volonté de puissance, Page 269.
- **Idem** : « L'idée du libre arbitre... C'est le tour de passe-passe théologique le plus suspect qu'il y ait, pour rendre l'humanité responsable... Les hommes ont été considérés comme libres pour être punis », in Crépuscule des idoles, page 269.

- **SPINOZA** : « Les hommes se trompent en ce qu'ils se croient libres. » (*Ethique* II, prop. 35 Scolie). « Il n'y a dans l'âme aucune volonté absolument libre. » (prop. XLVIII -48).
- **FREUD** : « Le moi n'est pas libre dans sa propre maison. »
- **MARX** : La conscience est déterminée par des structures sociales.
- **RIMBAUD** : « C'est faux de dire je pense, on devrait dire : on me pense. »

- **NIETZSCHE** a fait du libre arbitre un simple postulat de l'action : si l'homme n'est pas libre, il ne peut être sanctionné. Cf. Crépuscule des idoles, p. 269.
- Le déterminisme n'est pas toujours incompatible avec la liberté ; par exemple je demeure libre en me soumettant à des motifs rationnels.

- **ENGELS** : « la liberté n'est pas dans une indépendance rêvée à l'égard des lois de la nature, mais dans la connaissance de ces lois et dans la possibilité donnée par là même de les mettre en œuvre méthodiquement pour des fins déterminées. »
- **BOSSUET** : Le libre arbitre est la « puissance que nous avons de faire ou de ne pas faire quelque chose. »
- **DESCARTES** : « La liberté est le pouvoir de choix ou un sentiment de non contrainte extérieure. »
- **André GIDE** : « L'acte libre est un acte gratuit, né de soi, l'acte sans maître, l'acte autochtone ... sans motif. ».
- **SARTRE** : L'homme est liberté.

Même si le libre arbitre n'a pas de réalité comme le signale **NIETZSCHE**, il demeure une hypothèse nécessaire pour des raisons morales.

~~~~~

### Sujet 1 :

## 1- Compréhension

### 11- Analyse des concepts

- Liberté humaine : Pouvoir de l'homme d'agir sans contraintes ; capacité de l'homme d'agir sans contraintes extérieures ni détermination intérieure, autonomie de la volonté de l'homme, aptitude à s'autodéterminer.
- Limitée : réduite, restreinte, entravée, contrariée.
- Nécessité de travailler : Le fait de ne pouvoir se passer d'aucune activité utile ; exigence, besoin vital de transformer consciemment et utilement la nature.

- Le pouvoir qu'a l'homme d'agir sans contraintes est-il restreint par le besoin vital de transformer consciemment et utilement la nature ?

- Le besoin de transformer consciemment et utilement la nature réduit-il la liberté de l'homme ?
- L'exigence d'accomplir une activité utile entrave-t-elle la capacité humaine à s'auto-déterminer ?

### 13- Problème

- Impact de la nécessité de travailler sur la liberté humaine.
- Rapport entre la nécessité de travailler et la liberté humaine

### 14- Problématiques

- Opinion générale : On pense généralement que la nécessité de travailler hypothèque notre liberté.
- Constat : Or, l'homme ne se libère des contraintes que par le travail.
- Question : Le besoin de transformer consciemment et utilement la nature réduit-il la liberté humaine ?
- Opinion générale : On estime très souvent que la nécessité de travailler a une influence négative sur la liberté humaine.
- Constat : Or, c'est par le travail que l'homme acquiert sa liberté.
- Question : La liberté humaine est – elle limitée par la nécessité de travailler ?

### 2- Plan détaillé

#### A- La nécessité de travailler réduit la liberté humaine.

- Origine du mot travail : Le travail suggère l'idée d'assujettissement et de torture. Cf. l'étymologie de mot travail.
- Tradition judéo-chrétienne : Le travail suggère l'idée de punition, de malédiction et de souffrance. Cf. *Genèse 3 : 16 et 19*.
- Conception grecque : Travailler, c'est aliéner sa liberté.
  - PLATON opposait les hommes libres aux esclaves.
  - ARISTOTE in la Politique : « Il faut bien tant que les navettes ne tisseraient pas toutes seules, des instruments vivants pour manier les instruments inanimés afin de procurer aux âmes bien nées le loisir d'une vie contemplative consacrée à la théorie. »
- L'ère du machinisme est aliénante, déshumanisante et robotisante :
  - G. FRIEDMANN in le travail en miettes et Où va le travail humain ?
  - Karl MARX : « La liberté commence là où cesse le travail ... » ; « Le travail de l'ouvrier n'est donc pas volontaire, mais contraint, c'est du travail forcé... » Manuscrits de 1844.
  - A. ETCHEVERY : Le régime capitaliste a fait du travail un instrument d'aliénation.

#### B- Le travail comme facteur de libération de l'homme

- Le travail comme possibilité de rachat.
  - VOLTAIRE : « Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin. » in Candide.
  - G. W. F. HEGEL : La dialectique du maître et de l'esclave.
- Le travail comme ce par quoi l'homme se réalise : il institue et confirme l'être
  - Jules VUILLEMIN in L'être et le travail : « Je travaille donc je suis ».
  - LEQUIER : « Il faut faire et en faisant se faire. »
  - Emmanuel MOUNIER : « Tout travail travaille à faire un homme en même temps qu'une chose. »

#### C- Ambivalence de la notion de travail

- Le travail présente un double aspect : aliénation et libération.
  - ALAIN : « Le travail est la meilleure et la pire des choses : la meilleure s'il est libre, la pire s'il est serf. »
- Le travail en même temps que signe d'aliénation est remède à cette aliénation dans la mesure où il est pour l'homme une nécessité.
  - Jean LACROIX : Le travail est un remède à l'aliénation.

## 3- Conclusion

S'il est vrai que la liberté humaine est limitée par la nécessité de travailler, il est à noter cependant que c'est par ce même travail que l'homme se libère.

-----

## **Sujet 2 : Est-ce le respect de la tradition qui façonne un homme ou son ouverture sur d'autres cultures ?**

### 1- Compréhension 11- Analyse des concepts

- Le respect de la tradition : Obéissance aux pratiques sociales transmises de générations en générations ; fait d'agir conformément aux us et coutumes, acceptation et application des valeurs habituelles.
- Façonne un homme : Moule un homme ; détermine, actualise un être humain ; informe un homme, modèle un homme.
- Ouverture sur d'autres : Contact et imprégnation d'autres pratiques sociales ; échange avec d'autres valeurs sociales ; acceptation et application des valeurs étrangères.

## 12- Reformulations

- La formation de l'homme est-elle l'aboutissement de l'héritage du passé ou le résultat des échanges avec d'autres cultures ?
- L'homme est-il déterminé par l'obéissance aux valeurs habituelles ou par l'acceptation et l'application des valeurs étrangères ?
- L'homme est-il déterminé par sa conformité à l'ensemble des coutumes et institutions de sa société ou plutôt par l'acquisition des valeurs étrangères ?
- Est-ce l'assimilation et la pratique des valeurs autochtones qui déterminent l'homme ou son ouverture sur les valeurs étrangères ?

## 13- Problème

- Détermination de l'homme par les cultures endogène et exogène.
- Tradition, autres cultures et formation de l'homme.
- Dialogue des cultures et formation de l'homme.
- Influence des cultures sur la formation de l'homme.

## 14- Problématique

- L'on a souvent tendance à croire que l'homme n'est façonné que par le respect des pratiques traditionnelles.
- Or la tradition renferme des insuffisances qui nécessitent l'ouverture de l'homme sur d'autres cultures pour sa formation.
- L'homme se forme-t-il par l'obéissance à la tradition ou par l'acquisition des valeurs étrangères ?

## 2- Plan détaillé

### A- **Nécessité du respect de la tradition dans la formation de l'homme.**

- Le respect de la tradition façonne l'homme.  
Le respect de la tradition comme ce par quoi l'homme s'enracine dans sa culture et intègre la société.
  - **Ernest RENAN** : « Les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un respect profond du passé. Tout ce que nous sommes est l'aboutissement d'un travail séculaire. »
  - **René DESCARTES** : La première (maxime) était d'obéir aux lois et aux coutumes de mon pays, retenant constamment la religion en laquelle Dieu m'a fait la grâce d'être instruit dès mon enfance. ». *Discours de la méthode, 1<sup>ère</sup> maxime de la morale provisoire.*
- L'homme se reconnaît dépendant d'un groupe social donné. Ce qu'il est, il l'est devenu grâce à son appartenance à la société qui définit son existence. Tout être humain est le produit de sa société.

- **Emile DURKHEIM** : La conscience individuelle est échos de la conscience collective : « c'est la société qui, formant moralement, a mis en nous ses sentiments qui nous dictent impérativement notre conduite... Quand notre conscience parle, c'est la société qui parle en nous. » Education morale
- **Ralph LINTON** qui pense que l'homme n'est que le reflet de sa société : « La personnalité de base »
- **Adage africain** : « L'araignée ne tisse jamais dans le vide. Elle s'ancre toujours dans un arbre. »

### **B- Nécessité d'ouverture sur d'autres cultures.**

- L'homme ne parachève sa formation que par son ouverture sur d'autres cultures.
  - **Antoine de saint EXUPERY** : « Pourquoi nous haïr ? Nous sommes les mêmes, équipage d'un même navire, habitants de la même planète. S'il est bon que les civilisations s'entrechoquent pour favoriser une synthèse nouvelle, il est monstrueux qu'elles s'entre-dévorent » Terre des hommes.
  - **Aimé CESAIRE** : « Une civilisation, quel que soit son genre intime à se replier sur elle-même, s'étiole et se fane. »
- L'idée de cosmopolitisme chez **SOCRATE, MONTESQUIEU, GOBLOT**.
  - **SOCRATE** : « Je suis citoyen du monde »

### **C- Interaction des deux formes de culture dans la formation authentique de l'homme.**

- Le dialogue des cultures est une exigence de la modernité dans un contexte où tout se globalise et se planétarise et où on assiste à l'abandon des stéréotypes de l'identité culturelle.
  - **L. S. SENGHOR** : « La vraie culture est d'abord déracinement, assimilation active des valeurs étrangères ; mais elle est aussi enracinement dans le sol natal, culture des valeurs autochtones. »
- Bien que chaque groupe humain ait ses caractéristiques, les groupes humains ne sont pas fermés les uns aux autres, déconnectés les uns des autres. Ainsi, dans les rapports de voisinages, les cultures s'influencent et permettent l'échange des traits culturels : C'est le brassage des cultures.
  - Cf. La diversité culturelle.

### **3- Conclusion**

Le respect des pratiques traditionnelles façonne l'homme. Néanmoins, son ouverture sur d'autres cultures le forme davantage.

-----

## **Sujet 3**

### **Commentaire philosophique : Dégagez l'intérêt philosophique du texte suivant à partir de son étude ordonnée**

#### **1- Présentation**

##### **11- Auteur**

**Jean Toussaint DESANTI**

##### **13- Thème**

Nature des êtres mathématiques.

##### **14- Question implicite**

- Quelle est l'origine des êtres mathématiques ?
- Les êtres mathématiques sont-ils tirés de l'expérience sensible ou sont-ils de pures créations de l'esprit ?

##### **15- Thèse de l'auteur**

Les êtres mathématiques ne sont ni du ciel ni de la terre, mais elles sont de simples symboles opératoires.

#### **2- Structure**

a) Les êtres mathématiques ne sont pas de la terre

En énonçant que les mathématiques « ne sont pas de la terre », je n'ai jamais voulu dire que les structures qu'on y définit ne sont qu'un échafaudage artificiel sans rapport avec la nature des choses. J'ai voulu dire (ce qui me paraît compatible avec le peu que je sais de l'histoire des sciences) que si l'on veut définir les « bonnes structures », celles qui rendent compte de la « nature des choses », il importe de briser avec la première apparence dans laquelle ces choses se font connaître, et que j'ai appelée métaphoriquement « la terre ».



c) Les êtres mathématiques sont de nature relationnelle

### 3- Intérêt philosophique

- L'auteur a le mérite d'avoir dépassé les conceptions idéalistes et empiristes sur la question de la nature des êtres mathématiques.
- Il a le mérite d'avoir montré que ces êtres sont des outils opératoires.
- Il montre également que les êtres mathématiques n'ont pas besoin d'être localisés : ils ne sont ni du ciel ni de la terre.

- **E. KANT** : « Les êtres mathématiques ne sont pas des formes de la réalité, mais des constructions de notre esprit mesurant et calculant sur la réalité. »
- **E. GOBLOT** : « Les mathématiques sont nées avec l'expérience mais elles n'en sont pas moins indépendantes des faits et n'ont besoin pour être vraies que leurs objets soient réels. »

Les êtres mathématiques ne proviennent ni de l'expérience sensible ni de l'esprit pur, mais ils sont de simples symboles opératoires.

## SERIES G

## 1-Compréhension

### 11- Analyse des concepts

- réflexion : analyse critique ; discours ; méditation.
- Science : Savoir objectif, méthodique et rationnel ; ensemble de connaissances rationnelles, exactes ou positives relevant de la démonstration abstraite ou de la vérification expérimentale.
- Réflexion sur les sciences : Epistémologie des sciences ; discours sur les sciences ; étude critique des sciences.
- Nécessité : besoin impérieux ; ce qui est indispensable.
- Philosophie : amour de la sagesse, étude critique du réel ; réflexion critique et méthodique ; analyse rationnelle portant sur l'homme et le monde.

- a- L'épistémologie est-elle indispensable à la philosophie ?
- b- L'analyse critique des sciences est-elle indispensable à la philosophie ?
- c- La philosophie a-t-elle besoin de s'interroger sur les sciences ?

Valeur de l'épistémologie en philosophie.

- 14- Problématique**
- La philosophie et la science ont différents objets et méthodes d'étude.
  - Or, sans la science qui semble maîtriser la matière, la philosophie n'aurait pas sur celle-ci de vraies connaissances.
  - On se demande alors si la réflexion sur les sciences est une nécessité pour la philosophie.

**2- Plan détaillé**

**A- Nécessité d'une réflexion sur les sciences en philosophie.**

- 1- La science est une activité humaine et comme la philosophie réfléchit sur l'homme, ses activités et l'univers, elle serait incomplète si elle n'intégrait pas les sciences dans son objet d'où l'avènement de l'épistémologie.
- 2- Sans la science, la philosophie tombe dans l'imagination, dans l'irréel et dans le spéculatif.
  - « La philosophie sans la science perd bientôt de vue nos rapports réels avec la création pour s'égarer dans des espaces imaginaires... » **Augustin COURNOT**, *Essai sur les fondements de nos connaissances*.
  - Selon **Auguste COMTE**, la philosophie doit être la philosophie des sciences.
  - Pour **Gaston BACHELARD**, le philosophe qui réfléchit sur les sciences, doit se tenir au courant de l'évolution scientifique au risque de se voir dépasser par le progrès et de parler des choses qui n'existent plus et qui sont tombées en désuétude.
- 3- Les problèmes posés par les sciences aux hommes sont de vrais problèmes philosophiques entre autres en médecine – exemple des problèmes bioéthiques comme l'euthanasie, l'avortement, les manipulations génétiques (clonage, etc.) – ou dans le domaine technologique – exemple de la production des mines anti-personnelles, des gaz à effet de serres, des déchets toxiques qui interpellent l'éthique environnementale. Pour cela, il faut que la philosophie s'en préoccupe.

**B- La philosophie a d'autres domaines d'investigation.**

- 1- La métaphysique ou l'ontologie qui est l'étude de l'être en tant qu'être, qui traite de l'être premier.
- 2- L'esthétique qui est la réflexion critique sur le beau.
- 3- L'éthique qui réfléchit sur les principes moraux.
- 4- La théodicée qui est la réflexion rationnelle sur Dieu.
- 5- La politique qui étudie la gestion des affaires de la cité ; etc.

**C- La réflexion sur les sciences est aussi bien nécessaire pour la philosophie que pour les sciences elles-mêmes.**

- 1- Sans la philosophie, la science perd sa substance spirituelle théorique :
 

« ...La science sans la philosophie mériterait encore d'être cultivée pour les applications au besoin de la vie. *Mais hors de là, on ne voit pas qu'elle offre à la raison, un aliment digne d'elle ni qu'elle puisse être prise pour le dernier but des travaux de l'esprit.* » **Augustin COURNOT**, op. cit.

**Edouard Le ROY** : « La science a besoin de la philosophie pour se comprendre comme œuvre de l'esprit. »

Pour **Gaston BACHELARD**, c'est illusion que de croire que la science peut se passer de la philosophie : « Il y a toujours une philosophie en filigrane sur le fond d'une science. »
- 2- La philosophie cherche le sens de ce qui échappe au pouvoir réel de la science. Le monde des valeurs surtout morales échappe à la connaissance scientifique.
  - « La dépravation est réelle et nos âmes se sont corrompues à mesure que nos sciences et nos arts se sont avancés » **ROUSSEAU**, *Discours sur les sciences et les arts*.
  - « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme. » **RABELAIS**.

### 3- Conclusions

La généralisation croissante des sciences en fait un objet incontournable pour la réflexion philosophique. Cependant si cette réflexion permet à la philosophie d'être complète et crédible, elle vivifie aussi la science elle-même.

De toute l'analyse, il importe de reconnaître que si la philosophie a besoin de la science pour des raisons de nécessité existentielle et d'objet, la science de même a besoin de la philosophie pour des raisons de nécessité éthique et pratique.

-----

## **Sujet 2 :**

### ***La vérité est-elle dans les idées ou dans les phénomènes de la nature ?***

#### 1- Compréhension 11- Analyse des concepts

- Vérité : accord de l'esprit avec lui-même et avec l'objet.
- Idées : concepts, ensemble des représentations mentales ; toute production de l'esprit ; pensées.
- Phénomènes de la nature : faits ; réalités.

#### 12- Reformulation

La vérité réside-t-elle dans l'esprit ou dans la réalité ?

#### 13- Problème

- Origine de la vérité ;
- Fondements de la vérité

#### 14- Problématique

On a l'habitude de prendre pour vrai ce qui se rapporte au concret  
Or, il y a des vérités purement abstraites.

On se demande alors si la vérité est dans les idées ou dans les phénomènes de la nature.

#### 2- Plan détaillé

#### **A- La vérité est dans les phénomènes de la nature.**

- Selon les empiristes, le savoir vrai, c'est celui qui se rapporte à la réalité ou aux faits.
  - **John LOCKE** : L'esprit est une toile vierge sur laquelle viennent s'imprimer toutes les connaissances venant de l'expérience sensible.
  - **Idem** : « L'esprit est originellement une table rase où l'expérience inscrit sa marque. » Essai philosophique concernant l'entendement humain.
  - **David HUME** : « Il n'est rien dans l'entendement qui n'ait été auparavant donné dans les sens. »
  - **MAGENDIE** : Pour atteindre la vérité : « Il faut avoir des yeux et des oreilles ; quant à la pensée, elle est inutile » ; « Les faits bien observés valent mieux que toutes les hypothèses du monde. »
- La vérité est la copie de la réalité (Cf. conception scolastique).

#### **B- La vérité est dans les idées.**

- La vérité comme accord de l'esprit avec lui-même.  
Exemple : Les sciences logico-formelles.
  - **PARMENIDE** : « La voie de l'expérience conduit à l'erreur, seule la raison conduit le sage vers le cœur de la vérité qui forme un beau cercle. »
  - **PLATON** : « La vérité est dans l'essence et l'exercice de la pensée seule est nécessaire pour atteindre les essences, les réalités absolues. » Cf. le Mythe de la caverne.
  - **DESCARTES** : il y a en nous des idées innées nécessairement vraies.
  - **Idem** : « Raisonnons méthodiquement et par le seul pouvoir de la pensée, nous atteindrons la vérité. »
  - **GOBLOT** : « Les Mathématiques n'ont pas besoin pour être vraies que leur objet soit réel. » Traité de logique.
  - **HEGEL** : « La vérité n'existe que dans un système scientifique reposant sur le concept. »

### C- **La vérité est une construction de l'esprit à partir des phénomènes de la nature**

- La cohérence interne d'un jugement n'est pas suffisante pour parler de la vérité. Cf. la critique du sophisme.
- La vérité ne réside pas seulement dans les faits, elle nécessite une activité de la pensée.
  - **Emmanuel KANT**, toute connaissance suppose des intuitions et des concepts nécessaires et inséparables, « Le concept sans l'intuition est vide et l'intuition sans le concept est aveugle. »
  - **Henri POINCARÉ** : « Isolées, la théorie serait vide, l'expérience serait myope ; toutes deux seraient inutiles et sans intérêt. »
  - **Claude BERNARD** : « La connaissance est un incessant va et vient entre la raison et l'expérience. »
- L'analyse des théories expérimentales permet de comprendre qu'elles sont non seulement des jugements cohérents mais aussi en accord avec la réalité.
  - **BACHELARD** : La science est un rationalisme appliquée et un matérialisme rationnel.

### 3- Conclusion

Donner raison à l'idéalisme, c'est perdre le monde dans sa richesse inépuisable de faits concrets ; mais donner raison au réalisme, c'est perdre le sujet dans son dynamisme intellectuel. La vérité est une construction de l'esprit à partir des données concrètes.

### **Sujet 3 :      *Commentaire philosophique : Dégagez l'intérêt philosophique du texte suivant à partir de son étude ordonnée***

#### 1- Présentation

##### 11- Auteur

**Robert BLANCHE**

##### 12- Œuvre

*L'Axiomatique*

##### 13- Thème

Nature de la vérité mathématique

##### 14- Question implicite

La vérité mathématique est-elle absolue ?

##### 15- Thèse de l'auteur

La vérité mathématique est relative à un système d'axiomes donné.

#### 2- Structure du texte

##### a- Les caractéristiques de la géométrie ancienne :

Un théorème mathématique était le produit de l'intuition sensible et de l'intuition intellectuelle

##### b- Nature de la géométrie moderne : Le recours à l'intuition sensible fait défaut dans la géométrie actuelle.

c- Les vérités mathématiques sont relatives et plurielles. Un théorème géométrique n'est vrai que par rapport à un système.

##### d- La géométrie actuelle n'est que formalisme portant sur des symboles abstraits qui ne respectent que des lois de la logique :

e- Les principes mathématiques ne sont que des conventions contingentes

Un théorème de la géométrie était à la fois un renseignement sur les choses et une construction de l'esprit, une loi de physique et une pièce d'un système logique, une vérité de fait et une vérité de raison...

...De ces couples paradoxaux, la géométrie théorique laisse maintenant décidément tomber le premier élément, qu'elle renvoie à la géométrie appliquée.

...Il n'y a plus pour les théorèmes, de vérité séparée et pour ainsi dire atomique : leur vérité, c'est seulement leur intégration au système, et c'est pourquoi des théorèmes incompatibles entre eux peuvent également être vrais pourvu qu'on les rapporte à des systèmes différents...

...Quant aux systèmes eux-mêmes, il n'est plus question pour eux de vérité ou de fausseté, sinon au sens logique de la cohérence ou de la contradiction interne...

...Les principes qui les commandent sont de simples hypothèses dans l'acception mathématique de ce terme : ils sont seulement posés, et non affirmés ; non pas douteux, comme les conjectures du physicien, mais situés par delà le vrai et le faux, comme une décision ou une convention.

f- La véracité des principes mathématiques dépend de leur intégration à une axiomatique.

### 3- Intérêt philosophique

...La vérité mathématique prend ainsi un caractère global : c'est celle d'une vaste implication où la conjonction de tous les principes constitue l'antécédent et celle de tous les théorèmes le conséquent.

#### A- Les Mérites :

**Robert BLANCHE** a le mérite de remettre en cause le caractère absolu des vérités mathématiques. Partant de là, il est clair que les mathématiques sont devenues une axiomatique, c'est-à-dire un domaine dans lequel la vérité est relative au système adopté. Dès lors, il y a désormais une vérité plurielle en mathématique.

##### Adjuvants

- **Emile BOREL** atteste qu'il y a une relativité des systèmes géométriques malgré leur certitude : « En effet si nous parlons des propriétés de la droite, le mot "ligne droite" n'a pas le même sens dans le système d'Euclide, de Riemann ou de telle ou telle géométrie (...) Chacun d'eux est vrai dans une des géométries, c'est-à-dire avec une définition convenable de la droite. » les grands courants de la pensée mathématique, 1960.
  - Cf. Espaces géométriques.
  - EUCLIDE (perception ordinaire)  $\Sigma\alpha = 180^\circ$ .
  - LOBATCHEWSKY (espace abstrait à courbure négative)  $\Sigma\alpha < 180^\circ$ .
  - RIEMANN (espace abstrait à courbure positive)  $\Sigma\alpha > 180^\circ$ .
  - **BOULIGAND** : « Nous assistons au déclin des absolus mathématico-logiques. »
  - **Henri POINCARÉ** : « Aucune géométrie n'est plus vraie qu'une autre. »
- Bref le formalisme mathématique prouve que les mathématiques sont des sciences hypothético-déductives.

#### B- Conséquence de la formalisation des mathématiques

Malgré leur abstraction (formalisme), les mathématiques traduisent le réel.

- **A. LICHNEROWICZ** : « Dans presque tous les domaines du concret, il s'est créé des méthodes essentiellement mathématiques (...). On peut dire en gros que les mathématiques, ce jeu en apparence si gratuit, mordent de plus en plus profondément sur ce que nous appelons le réel. » Remarques sur les mathématiques et la réalité, in logique et connaissance scientifique, Encyclopédie de la Pléiade, Page 481, édition Gallimard.

#### 4- Conclusion

En dépit du caractère formel des mathématiques, elles expliquent correctement le réel.